

*Sanzo*

5 ans et déjà ce rêve ... 10 ans depuis quelques minutes ... il le savait ... il l'attendait... Comme tous les ans, la nuit de son anniversaire il faisait le même rêve. Cette fois il l'attendait. La journée avait été pénible .. les autres s'étaient moqués de lui une fois de plus. Il avait essayé de leur dire, de leur expliquer qu'il n'y pouvait rien mais ... les enfants sont cruels entre eux. Il ferma les yeux, un sourire aux lèvres et plongea dans le sommeil.

15 ans enfin ... il était adulte et son rêve était devenu réalité ... ou presque. Un sourire aux lèvres il s'endormit comme un bébé.

Une main sur son épaule, il l'attrapa et se redressa. Pas un mot ne fut échangé. Il se leva, s'habilla, dans quelques heures son rêve allait devenir réalité ... du moins il l'espérait.

La lune était encore bien haute dans le ciel, il frissonna mais son sourire ne quitta pas son visage. Son souffle se cristallisa dans le froid. Il ne savait pas où l'emmenait son maître mais il lui faisait confiance. C'était le seul à ne pas s'être moqué de lui, bien au contraire. Il lui avait offert une chance, un avenir et quel avenir ... Sous sa main il s'était formé, renforcé mentalement et physiquement, et loin de lui avoir demandé de changer, son maître avait accentué ses caractéristiques si particulières. Seuls ses yeux étaient devenues plus .. froids et calculateurs.

Un léger ronronnement qui s'intensifia pour devenir assourdissant. Aucune parole, pas même un geste, son maître grimpa dans le petit avion privé. Il le suivit. Il faisait bien chaud dedans ... si bien qu'il se rendormit.

Un soleil éclatant cherchant à lui crever les yeux, une chaleur étouffante sans un souffle d'air. La main en visière il descendit de l'avion. Il ne savait pas où il était mais il n'était plus chez lui c'était certain.

Une voiture noire et rapide les attendait. De nouveau un trajet inconnu. Des petits villages d'une blancheur immaculée endormis sous le soleil de plomb, puis la nature changea, se fit plus sauvage. Un sourire innocent sur les lèvres il regardait fasciné. La voiture s'arrêta devant une superbe demeure entourée d'arbres millénaires, la protégeant des rayons ardents aussi bien que des yeux trop curieux. Son maître descendit, il le suivit bien sur. Un homme en noir s'avancé, le genre majordome pas commode. Son maître s'entretint brièvement avec puis ils pénétrèrent dans l'immense demeure. Bouche bée, il ne savait où porter son regard : le majestueux escalier, les délicates fresques, les 2 couloirs sans fin qui partaient de chaque côté ...

D'un regard sévère son maître l'appela, il se reprit et le suivit, gravissant l'escalier. La moquette bordeaux étouffait leurs pas.

Après ce qu'il lui sembla une éternité, le majordome finit par s'arrêter devant une solide porte en bois et frappa. Une douce voix lui répondit. Une drôle de sensation l'envahit ... il allait être témoin de quelque chose d'exceptionnelle ...

Le majordome ouvrit la porte et lui fit signe d'entrer. Son maître ne bougea pas. Inquiet il franchit le pas ...

20 ans aujourd'hui ... cela faisait maintenant 5 ans, 5 longues années qu'il s'entraînait sans relâche. 5 ans qu'il l'avait vu pour la première fois. Elle était si belle et dégageait une telle

aura qu'il était impossible qu'elle soit humaine. Elle l'avait regardé avec douceur et tendresse avec cependant comme un léger reproche, comme si elle savait ... quoi ... il n'en avait aucune idée. Il n'avait pas ouvert la bouche, la regardant comme un idiot. Puis il s'était agenouillé comme vaincu par une force qui le dépassait.

« je suis ton humble serviteur, Déesse »

elle avait eu un léger rire si frais, comme un chant d'oiseau,

« ni humble, ni serviteur mais un de mes futurs chevaliers. »

elle s'était levé avec grâce et avait posé sa main délicate sur sa tête. « tu vas connaître la souffrance, la peur et la peine es tu prêt ? »

il avait levé les yeux confiant, peut importe les épreuves, la souffrance et tout le reste, elle l'avait complètement captivé, envouté. Il lui sourit « je le suis »

elle lui avait déposé un léger baiser sur le front et « marqué ». Il avait tendu la main comme pour s'assurer qu'elle était bien réelle, une rose d'un blanc éclatant était apparu, il ne savait comment. Avec beaucoup de respect, il lui avait tendu. Elle l'avait remercié et congédié sans plus de cérémonie. Lorsqu'il était sorti de la pièce, il avait changé, au plus profond de lui quelque chose s'était réveillé.

[...] il se retourna dans son lit ne trouvant le sommeil. La dernière épreuve était pour demain. Il était excité et impatient. Jusqu'ici il avait vaincu toutes les épreuves certaines facilement d'autres avec bien plus de difficulté. Il avait même parfois faillit tout abandonner ... après tout pourquoi s'imposait-il de telle souffrance ?? et à chaque fois, elle était là. Pas physiquement bien sur mais dans son esprit et dans son coeur, lui redonnant confiance et courage. Il avait fini par se dépasser accédant ainsi à un niveau supérieur. Les autres ne se moquaient plus de lui. D'ailleurs certains lui ressemblaient ... bien sur, pas cet imbécile de gros bras qui ne comprenait que la force brut, ni même cet espèce de prétentieux qui se pavanait dans sa toute nouvelle armure d'or, avec son frangin toujours sur ses talons et qui ferait mieux d'arrêter de se la jouer .. non. Il pensait plutôt au délicat et gentil Mu et surtout étrangement à DM le sournois que personne ne semblait aimer. Il se demandait bien pourquoi. Il n'avait jamais eu de problème avec lui bien au contraire. Les 2 garçons s'étaient rapidement liés d'amitié. Ils avaient la même façon de voir les choses.

Agacé il finit par se lever contrairement au soleil et se dirigea vers son endroit préféré. Il savait qu'elles allaient l'accueillir avec plaisir comme à l'accoutumer. Il ne s'était pas trompé. Un murmure, un chuchotement, elles lui parlaient, lui redonnaient confiance. D'une main légère il les remercia en les caressant avec cependant prudence, car elles pouvaient être traîtresses et blesser l'imprudent.

C'était l'heure, il le savait. Il caressa une dernière fois les doux pétales d'une des roses blanches mais tout à ses pensées il ne fit pas attention et la traîtresse le piqua. Il regarda la perle de sang qui goutta de son doigt avant de tomber sur la fleur, formant un petit cercle d'un rouge carmin. Songeur il suça son index était ce un bon ou mauvais présage ?? il n'aurait su le dire.

Un garde arrivait alors qu'il sortait, il n'en avait pas besoin et l'ignora. Ce dernier dut courir pour le rattraper et le conduire sur le lieu de l'épreuve.

Alors qu'il se dirigeait vers le Colisée le garde lui fit signe que ce n'était pas la bonne direction, un peu surpris il lui emboîta alors le pas.

Ils arrivèrent bientôt face à l'escalier des 12 temples. Au pied, les 5 chevaliers d'or déjà sacrés l'attendaient. Mu lui sourit d'encouragement, il lui répondit un peu tendu quand même. DM le regarda sévère, il supposa que c'était sa façon de lui souhaiter bonne chance. Quand aux autres, il les ignora, il se fichait de leurs conseils et encouragements.

Ils se poussèrent créant ainsi un passage. Il passa devant eux, fier, le regard droit et commença la montée des marches.

Le premier temple : celui du bélier. Il savait d'instinct qu'il n'aurait pas de soucis, Mu le laisserait passer ... enfin il l'espérait. Il inspira profondément avant d'entrer. L'air était frais. Il avança d'un bon pas et le traversa facilement. Il sourit il avait eu raison.

Le second serait sûrement plus difficile. Aldébaran ne l'aimait pas et c'était réciproque. Il gravit cependant les marches 4 à 4 pressé d'en finir.

Le temple du Taureau apparaissait dans toute sa solide splendeur. Il en franchit le seuil ... personne. Il accéléra ... rien. Qu'est ce que cela cachait ?? il était quand même sur ses gardes. Une lueur [nous y voilà] pensa-t-il. Mais non ce n'était que la sortie. Il la franchit avec soulagement et perplexité quand même. Il se retourna songeur avant de continuer son chemin, il lui en restait tant.

Le temple des Gémeaux ... il ne savait rien de son gardien. Des rumeurs circulaient toutes plus farfelues les unes que les autres. Cependant il le franchit aussi facilement que les 2 autres.

Il était de plus en plus perplexe et inquiet. Il devenait méfiant, se demandant ce qui lui était encore réservé. Les temples se succédèrent sans aucune difficulté. Il était sur les nerfs et commençait à perdre le contrôle. Plus que 3 temples ... toujours rien. 2 ... ... 1

enfin le dernier le plus important à ses yeux, il avait réussi ... quoi il ne savait pas vraiment mais il avait franchit tous les temples. Il jubilait, heureux. Il se retourna pour jeter un regard un peu méprisant à ses ... frères, puis rassuré il franchit le seuil du dernier temple celui du chevalier d'or des poissons.

Il faisait frais et sombre, une douce odeur planait. Il huma ce parfum avec délice. Il se sentait bien, très bien, trop bien. Il avait envie de s'allonger là ... par terre ... sur le ... tapis de pétale. Il sursauta surpris et se pencha pour regarder de plus près. Il ne s'était pas trompé : jonchant le sol un tapis de pétale de roses blanches diffusait son doux et traitre parfum. Il s'était fait avoir. Il voulut reculer mais des branches tueuses s'étaient enroulées autour de ses chevilles grimant vers ses genoux, l'immobilisant.

Il paniqua et tenta de se débattre, ne faisant que s'accrocher de plus en plus aux épines. Il essaya de les écarter à mains nues se déchirant cruellement les paumes ... impossible les branches étaient aussi grosses que ses bras. Du sang coula, son sang teintant les pétales blancs.

Il finit par chuter, il était complètement ligoté, empêtré dans les buissons de rosier dont il n'arrivait à se défaire. Il partit d'un rire hystérique.

Lui qui les avait toujours aimé et chérit voilà qu'elles allaient le tuer. Il cessa de lutter ... à quoi bon.

Son visage reposait sur les doux pétales veloutés. Il aimait cette sensation ... finalement il se

sentait bien malgré la mort imminente. Non il devait se ressaisir. Ce n'était pas son genre de capituler si facilement, seuls les faibles abandonnaient, et il ne l'était pas ... bien au contraire. Il devait se relever. De nouveau il tenta ... en vain. Il se calma pas la peine de s'énerver ça ne servait à rien. Il devait bien y avoir une solution. Il en était sur. Et si au lieu de lutter, il les acceptait. Après tout il avait passé tellement de temps à s'occuper des rosiers de la serre qu'il en connaissait tous les secrets.

Comme s'il était tranquillement dans son lieu favori et non pas ligoté dans le temple, il se mit à leur parler et à les caresser du bout des doigts comme il le faisait. Il crut sentir qu'elles desserraient leur étreinte mais peut être était ce seulement une illusion provoqué par l'odeur entêtante. Il essaya de bouger ses jambes et aussitôt les branches raffermirent leur prise. Il soupira, elles ne lui faisaient pas encore assez confiance. Qu'est ce qu'elles voulaient ??? d'habitude il les arrosait mais là ... il n'avait pas d'eau à porter de main ... à moins que ... il n'hésita pas une seconde. Tendait les mains comme il le pouvait il s'entailla les poignets sur les redoutables épines. Son sang jaillit, arrosant les fleurs immaculées. Bien vite elles devinrent d'un profond rouge carmin. Il se surprit à les trouver très belles. Il sentait ses forces l'abandonner au rythme des pulsions de son coeur.

Les yeux ouverts il les regardait avec amour se gorger de son sang. Certaines, les plus près de ses poignets arboraient un magnifique rouge sombre, presque noir. Il les trouvait magnifiques. Il était tellement absorbé par leur contemplation qu'il n'avait pas remarqué qu'elles avaient relâché leur étreinte, le libérant.

Il sentait sa vie fuir son corps mais peut importe. Puis ses yeux lui jouèrent des tours, ... enfin c'est ce qu'il crut au début puis ... un léger sourire, elle était là, auréolée de sa lumière divine. Elle tendit sa main

"et bien Aphrodite, vas tu me faire défaut ?" son ton était doux mais teinté de reproche.

A son tour il tendit la main, elle était lourde, si lourde, et il n'arrivait pas à l'atteindre. Elle était si loin. Il essaya de se redresser mais les épines lui traversèrent les paumes. Il ne put retenir un gémissement. Plus il tentait de se rapprocher plus elle semblait s'éloigner. Il était à bout enfin ... une parcelle de volonté l'animait toujours. Il se surprit lui-même ne pensant pas être aussi tenace. Il sentait que c'était ce qu'elle attendait de lui ; qu'il se dépasse, aille au bout de lui. Terriblement affaibli et mutilé, il finit par avancer en rampant tel un vers. Il s'en fichait tout ce qu'il voulait c'était la rejoindre, la toucher, lui montrer qu'il n'abandonnerait jamais. Elle sourit « c'est fini mon noble chevalier. Regarde » elle tendit son doigt si fin, il le suivit des yeux. En effet, une douce lueur or miroitait. Incrédule, il la fixait. Il sentait ses forces revenir, son sang alimenter de nouveau son coeur. Il se mit à genoux puis debout, un sourire aux lèvres. D'un pas chancelant, il finit par rejoindre la lumière.

Sa déesse était là, en chair et en os, toujours aussi souriante et miséricordieuse, mais ce qui le fascinait était posé à côté sur un magnifique socle de roses blanches et rouges : l'amure du chevalier d'or des Poissons. Il n'était plus fatigué. Il s'en approcha confiant et posa sa main ensanglantée et mutilée. Aussitôt l'armure éclata dans une gerbe d'or pour venir se poser avec douceur sur son nouveau maître. Toutes ses blessures se refermèrent. Des applaudissements retentirent, des tapes sur ses épaules ... mais il ne voyait rien, n'entendait plus rien sauf le chant de son armure. Il finit quand même par reprendre pied dans la réalité sous les remarques gentiment narquoises de son ami du Cancer.

Le Sagittaire s'approcha « Bienvenue parmi les protecteurs d'Athéna. Tu es un chevalier d'or maintenant et l'ultime rempart » alors qu'Aphrodite le regarda un peu perplexe, il continua « et oui mon ami tu es le gardien du dernier des 12 temples du zodiaque : celui des poissons. »

Tour à tour les autres chevaliers vinrent le féliciter, il soupira de bonheur, il avait enfin trouvé sa place.

[...] Minuit ... et voilà il avait un an de plus. Avec ses amis (car il les considérait comme tel dorénavant) il avait fait la fête toute la journée. Il se retourna dans son lit et s'endormit sans effort sous la protection de l'armure d'or des Poissons.